

Paris est trop moche pour y tourner une suite à « Amélie Poulain »

écrit par Jules Ferry | 13 juin 2019



«Paris est trop moche» pour envisager d'y filmer une suite à Amélie Poulain, vient de déclarer Jean-Pierre Jeunet, le réalisateur du petit bijou romantique tourné il y a plus de 18 ans dans la capitale.

Interrogé*, alors qu'il assistait à une rétrospective de ses films à la cinémathèque de Los Angeles, le père d'Amélie Poulain explique: *«Paris est devenu tellement difficile à filmer. Il y a des sites de construction partout. Paris est trop moche maintenant.»*

Le fabuleux destin, c'était une ode à Paris !

Le fabuleux destin, film adulé par le grand public et vomé par

la critique, c'était une ode à Paris, à un Paris populaire, typique de l'entre-deux-guerres ou de l'immédiat après-guerre.



Lorsque Jeunet l'a recomposé, ce Paris de carte postale n'existait déjà plus.

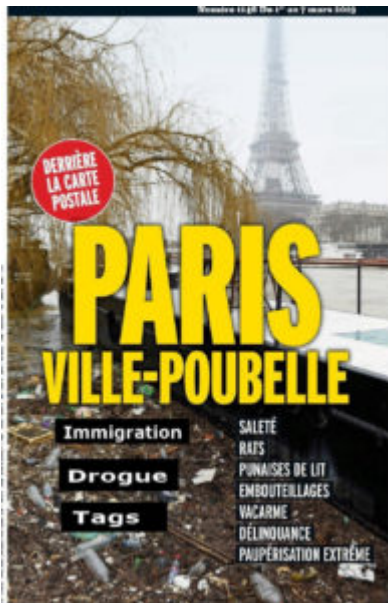
Qu'importe, le jugement porté par le réalisateur sur le Paris de 2019 ne s'en trouve pas pour autant atténué. Selon Jeunet, **faire une suite dans le Paris d'aujourd'hui serait devenu pis qu'impossible, impensable.**

.

Comment celui qui a su magnifier Paris comme un décor romantique à la fois désuet et magique peut-il à présent être aussi amer ?

Les raisons invoquées: la laideur et les travaux.

Aujourd'hui, la capitale ne fait plus rêver grand monde...



RT FRANCE **OSEZ QUESTIONNER** **EN DIRECT**

Actualité France International Economie Opinions **INTERDIT D'INTERDIRE** Magazines Documentaires

Epuisés par l'insalubrité, des habitants du XVIIIe à Paris portent plainte contre la ville

15 mars 2016, 17:59



Chantiers dans Paris. Le Monde du 06 juin 2019 :

A Paris, 290 chantiers perturbent la circulation et exaspèrent

les habitants

Un mercredi après-midi, un chauffeur de bus arrive à l'arrêt Péclet, dans le 15^e arrondissement, avec... trente-cinq minutes de retard. Les voyageurs qui patientaient l'interrogent : que s'est-il passé ? « *Il y a des travaux partout !* », répond-il, agacé. « *Nous comprenons votre mécontentement* », appuie la RATP, apostrophée sur Twitter. **Mais du fait des travaux, « *il n'est pas facile de circuler avec une voiture, et c'est encore plus difficile avec un bus* ».** Tant pis pour la ponctualité promise.

Des palissades, des barrières, des grues, des pelleteuses...

Plus de 6 000 chantiers sont en cours à Paris, et pas moins de 290 d'entre eux perturbent actuellement la circulation sur les axes principaux. Intra-muros, une ligne de bus sur deux est déviée à un moment ou à un autre de son parcours. De quoi susciter la grogne de nombreux Parisiens. Notamment des commerçants, qui s'énervent des livraisons devenues très difficiles, par exemple rue de Rivoli.

Mis en cause par l'opposition, la maire, Anne Hidalgo, et ses adjoints reconnaissent que Paris est en travaux comme jamais depuis longtemps. Et qu'ils ont une part de responsabilité, tout à fait assumée. A Paris comme ailleurs, 2019 est la dernière année du mandat de l'équipe arrivée en 2014. C'est donc celle où les grands travaux lancés dans la foulée de l'élection doivent s'achever. Celle où l'on coupe des rubans, en souriant pour être réélu.

.

On espère simplement que l'argent est bien dépensé...

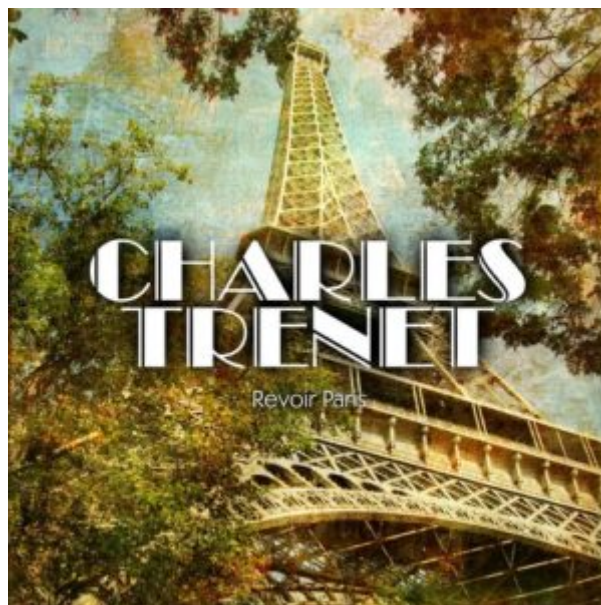
7 milliards d'euros. C'est le montant de la dette de la ville de Paris depuis qu'Anne Hidalgo en a pris la tête en 2014, selon [Le Figaro](#). Pourtant, au départ de son prédécesseur Bertrand Delanoë, cette dette était inexistante.

« En investissement, surtout, le remboursement des annuités d'emprunt passera à près de 300 millions d'euros dès 2021 contre 200 millions par an depuis 2014 et atteindra même 300 à 400 millions d'euros en 2030/2040 », précise un rapport.

Aux deux-tiers de son mandat, la maire de Paris est en grande difficulté. Pas une semaine sans que l'actualité ne mette en lumière un nouveau loupé de l'équipe. Anne Hidalgo offre chaque jour aux Parisiens une nouvelle raison de mieux la détester.

Alors quel avenir pour Paris ?

« *L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire* » –Bergson



* Mai 2019 dans Indiewire, publication en ligne couvrant l'actualité cinématographique, télévisuelle et numérique